

Sans titre 88 | 2023

Typologie Du Virtuel Stations Essence

Texte : Sonia Voss

En 1963, l'artiste conceptuel américain Edward Ruscha publie ce qui est considéré par certains comme le premier livre d'artiste moderne, *26 Gasoline Stations*. Élément typique du paysage américain évoquant aussi bien le mythe de la route et le rêve de liberté que la banalité d'une architecture vernaculaire, la station d'essence revêt aujourd'hui une connotation négative : on lui associe l'épuisement des ressources, la pollution, les guerres. Avec le remplacement progressif des sources d'énergie, la station d'essence est d'ailleurs vouée à disparaître. Chez Brunet, ces reliques semblent déjà désaffectées, comme entourées d'une brume déréalissante et sur le point de se dissoudre dans le fond coloré qui les accueille - aussi volatiles que le carburant qu'elles distribuent.

Depuis les premières images de sa *Typologie du virtuel*, Brunet dresse un inventaire d'immeubles ignorés par les outils de relevé de Google Earth et modélisés par les habitants des zones péri-urbaines dans lesquelles ils se trouvent - des graphes à la fois techniques et tremblants, qui portent l'imperfection de l'intervention humaine. Il redonne vie à ces simulations par la lumière et l'ombre, c'est-à-dire par l'inscription dans le temps, et par la grâce d'une nuance délicate, prélevée dans la couleur même des bâtiments. Pour la première fois, Brunet se concentre ici sur un type particulier de construction.

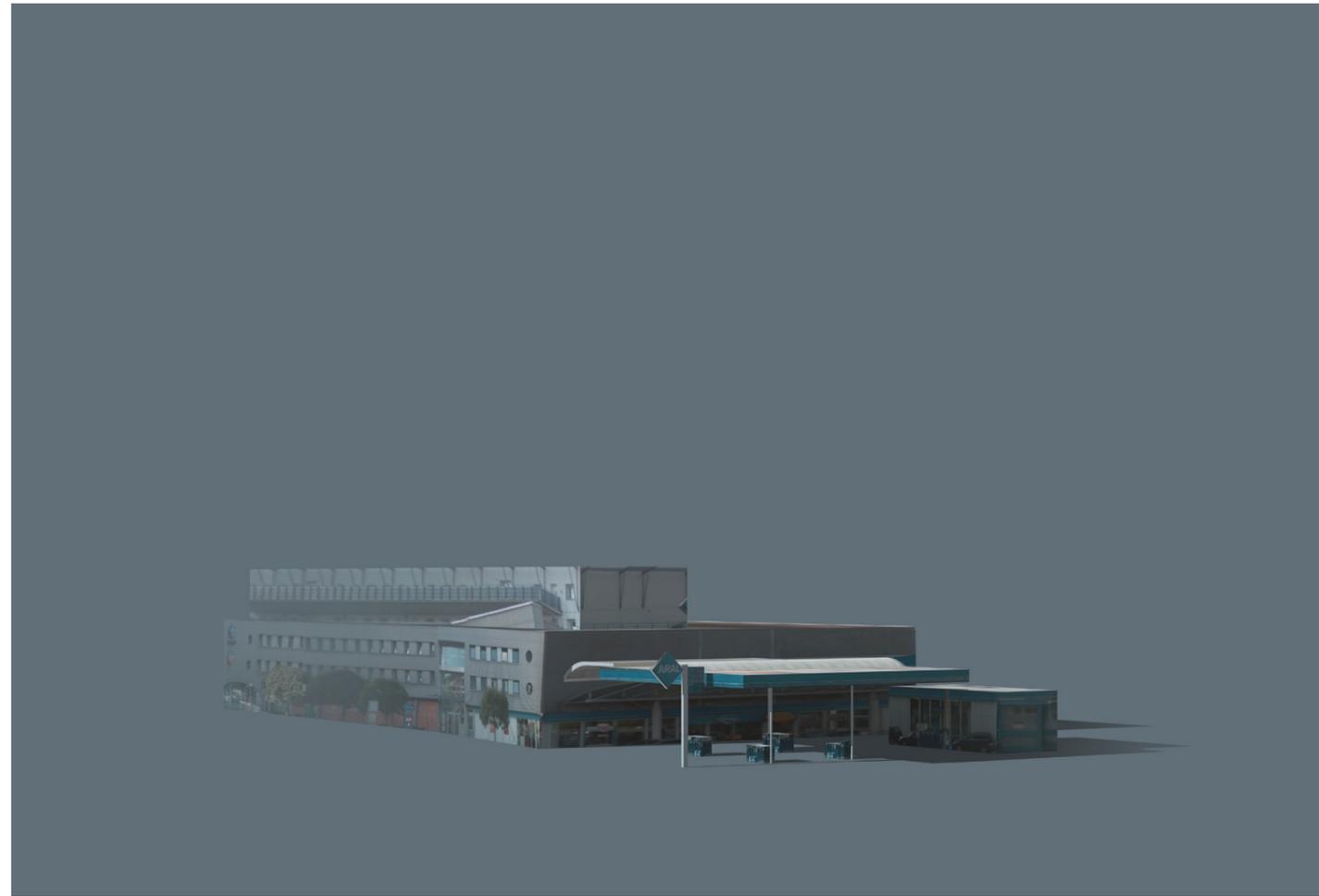
Si le livre de Ruscha a exercé une influence décisive sur les générations d'artistes qui ont suivi, s'il est devenu une référence favorite des artistes appropriationnistes ou pratiquant le détournement, Brunet s'écarte du sillage tracé par ses prédécesseurs : disposées en grille, ses stations-service constituent un catalogue de formes en voie de disparition, une archive du futur. L'ironie a cédé la place à une forme de regret anticipé. Les objets les plus ordinaires, lorsqu'ils sont sur le point de s'effacer du paysage de notre quotidien, suscitent un sentiment de perte, une urgence à fixer par l'image.



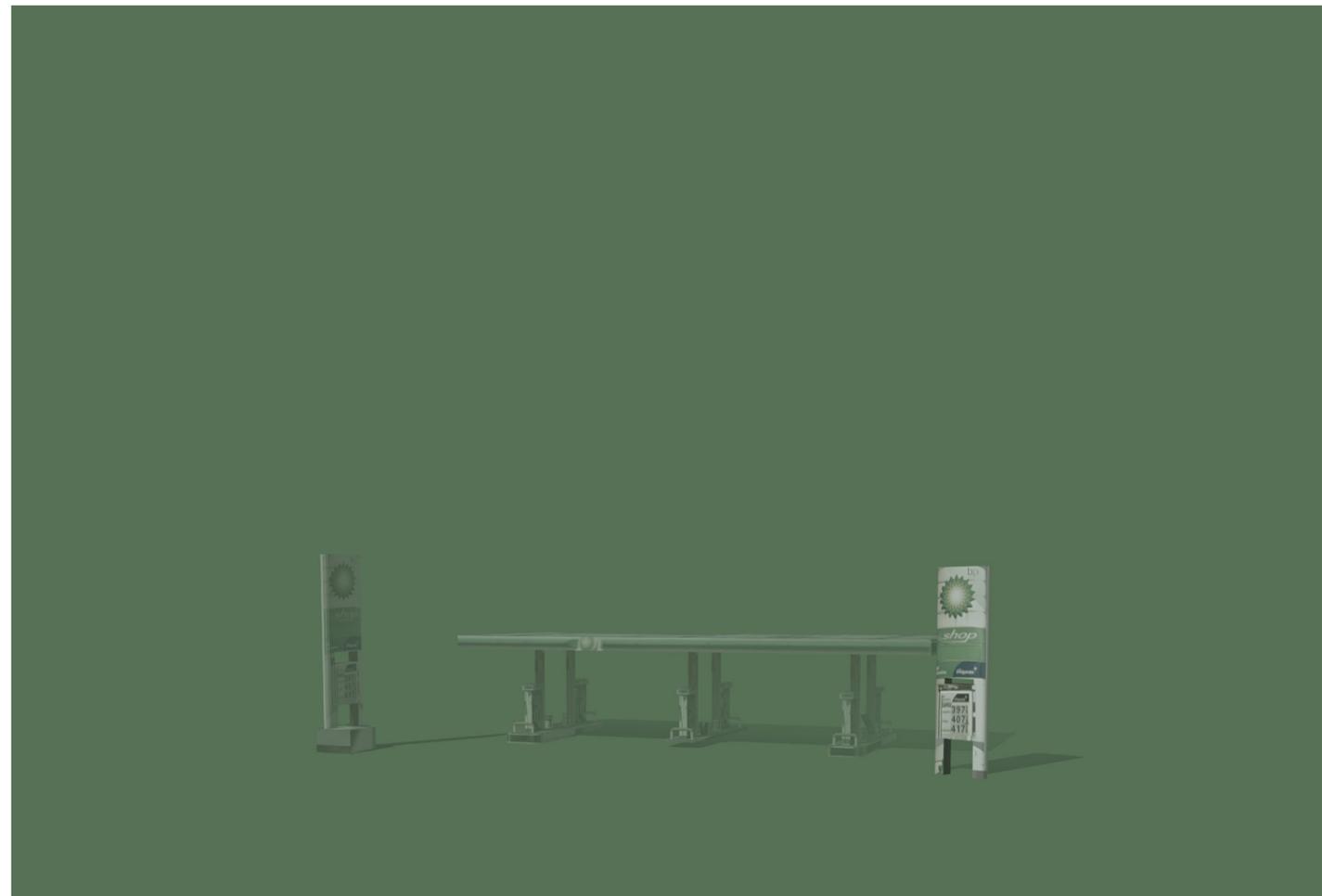
12 minutes de soleil, Galerie Heinzer-Reszler | photo : © Julien Gremaud 2024



Sans titre 114 | 2023



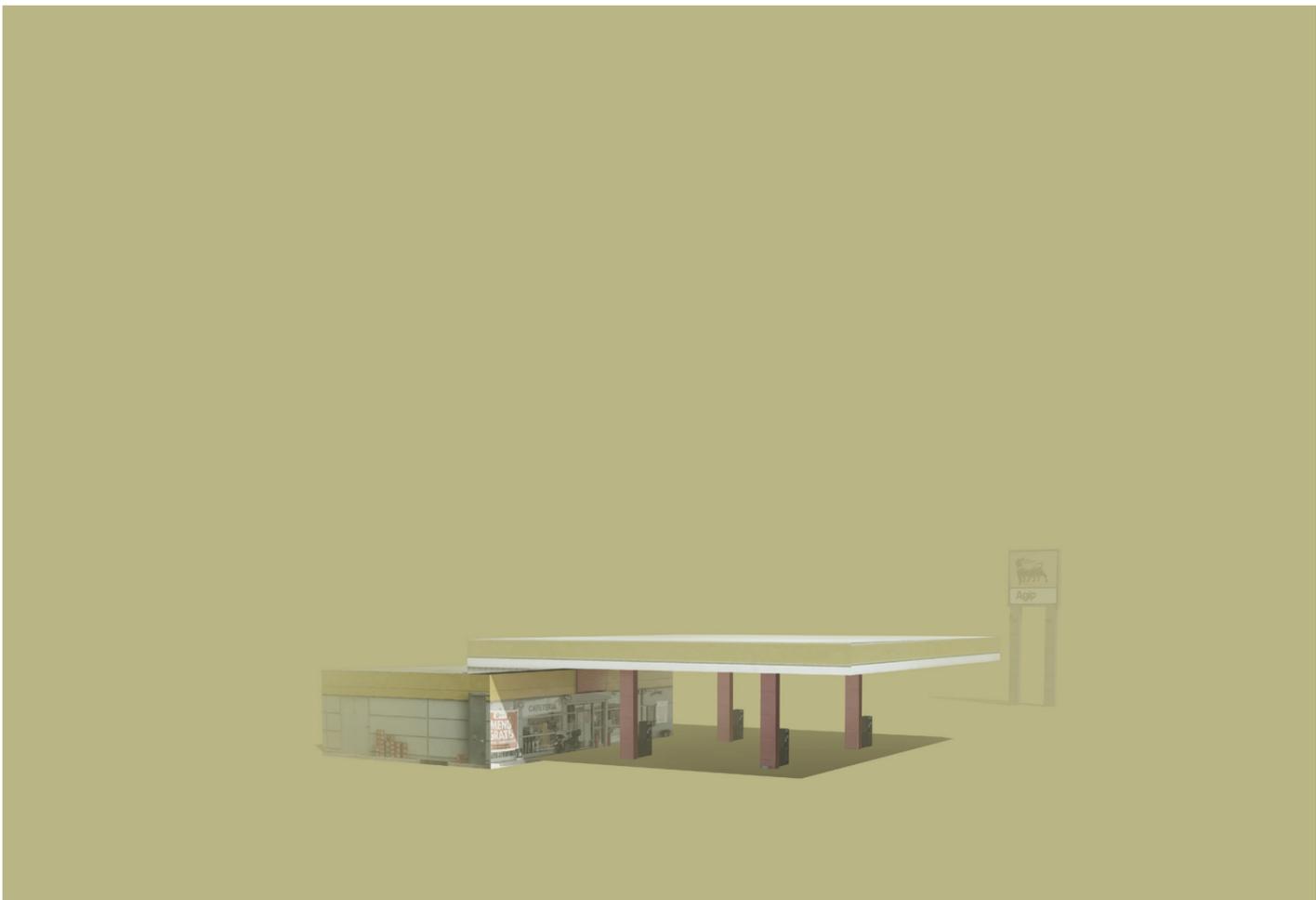
Sans titre 110 | 2024



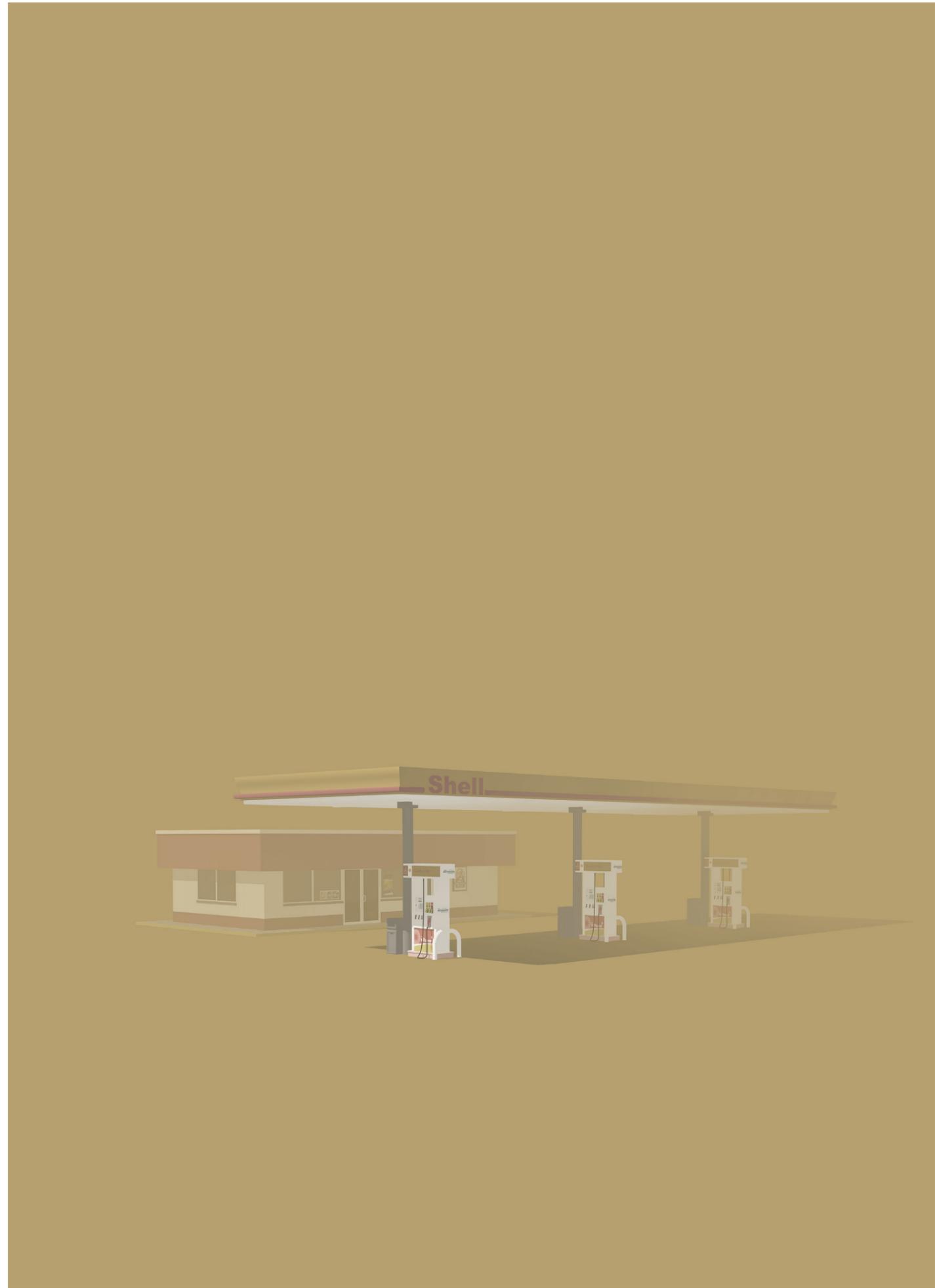
Sans titre 108 | 2023



Sans titre 88 | 2023



Sans titre 90 | 2023



Sans titre 85 | 2023